



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

# Une meilleure éducation pour l'essor de l'Afrique

## LE PROJET BEAR

## ► Pourquoi le projet BEAR ?

### Transformer l'Enseignement et la formation techniques et professionnels (EFTP) dans la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC)

L'éducation est un facteur clé du développement durable en Afrique. L'EFTP est considéré comme l'un des meilleurs moyens de réduire la pauvreté et d'autonomiser les individus, tout en fournissant aux entreprises les compétences dont elles ont besoin pour stimuler la croissance économique.

Dans le cadre de sa Stratégie pour l'Enseignement et la formation techniques et professionnels, l'UNESCO préconise de renforcer le soutien en faveur de l'EFTP dans ses États membres, plus particulièrement dans la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC).

Le gouvernement de la République de Corée soutient cinq pays de la région (Botswana, République démocratique du Congo, Malawi, Namibie et Zambie) dans le domaine de l'EFTP, grâce à un nouveau projet – Une meilleure éducation pour l'essor de l'Afrique, ou projet BEAR (Better Education for Africa's Rise).

Lors de la réunion ministérielle de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), en 2010, les États membres ont reconnu que l'EFTP était un facteur clé pour permettre le développement économique, et ils ont décidé qu'il était nécessaire de poursuivre les efforts afin d'améliorer les systèmes d'EFTP.

Tel est le but du projet BEAR. Avec son approche complète et structurée, il œuvre pour la mise à jour des programmes, une meilleure formation des enseignants et des formateurs d'EFTP, le développement des infrastructures et l'engagement des employeurs et des entreprises afin d'aider l'EFTP à se concentrer sur des secteurs spécifiques soigneusement choisis en fonction de leur potentiel de création d'emplois. Il vise aussi à améliorer l'accès à un EFTP de qualité, en mettant notamment l'accent sur les jeunes. Enfin, il vise à promouvoir de meilleurs systèmes d'EFTP, tout en augmentant les chances des jeunes sur le marché du travail.

La durée du projet est de cinq ans (2011-2016) et son budget global s'élève à 10 millions de dollars USD. Un nouveau type de coopération au développement est instauré, dans lequel un pays récemment développé partage son expertise en éducation avec d'autres pays qui cherchent à se développer.



© Namibian Training Authority



© Namibian Training Authority



Deuxième atelier du projet BEAR, Botswana, août 2013

## ► Comment ? Objectifs généraux du projet

### Développer les capacités nationales afin de mener des réformes de l'EFTP

- En améliorant la base de connaissances et la capacité des systèmes d'EFTP
- En développant des politiques d'EFTP fondées sur des données factuelles, par l'institution, dans chaque pays, de comités sectoriels d'analyse des besoins du marché de l'emploi et d'élaboration des cursus appropriés
- En améliorant les moyens de formation des enseignants et des formateurs, et en développant un système de gestion de l'information

### Épauler les partenariats public-privé

- En mettant en œuvre des programmes sectoriels dans cinq pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe, au travers de partenariats public-privé.

## ► Pour qui ? Cibler les jeunes

Ces activités de renforcement des capacités sont destinées aux décideurs politiques, aux experts et aux équipes d'enseignants et de formateurs dans les institutions d'EFTP des cinq pays concernés. Au moins 1 000 jeunes (200 par pays) bénéficieront directement du projet grâce à une remise à jour des programmes et à une meilleure qualité de l'enseignement. Environ 500 membres d'organisations publiques et privées, notamment des professeurs, bénéficieront de l'amélioration des infrastructures, de meilleurs conseils et de la possibilité d'effectuer des stages en entreprise. Le projet BEAR mesurera les retombées sur les jeunes bénéficiaires, par rapport au nombre et à la qualité des emplois trouvés.

## ► Quelles sont les retombées attendues dans les cinq pays ?

Au **Botswana**, le projet BEAR cible l'industrie touristique. Le gouvernement botswanais considère le tourisme comme un « secteur stratégique pour impulser les échanges extérieurs, attirer l'IDE (investissement direct étranger), créer de l'emploi et diminuer la pauvreté, surtout dans les zones rurales ». Dans sa stratégie 2009 de Développement des ressources humaines, il décrit le tourisme comme le deuxième atout naturel clé du pays, après l'industrie minière et, potentiellement, comme un futur moteur de l'économie.

Lors du lancement officiel du programme de formation à l'écoute client de Gaborone, en novembre 2013, le ministre du Botswana de l'Environnement, de la Vie sauvage et du Tourisme a déclaré : « Le personnel chargé de nos touristes est le trésor caché qui libérera la croissance dans cette industrie et conduira la nation à la prospérité. »

L'objectif général est de s'assurer que les programmes d'EFTP transmettent les compétences répondant le mieux aux besoins des apprenants et de leurs activités professionnelles, en mettant l'accent sur la formation des cadres et des consultants de l'industrie touristique. Un autre objectif, plus spécifique, est d'accroître l'employabilité des bénéficiaires de ces programmes dans le secteur du tourisme, conformément au plan Vision 2016 du Botswana.

L'UNESCO travaille avec le ministère de l'Éducation et du Développement des compétences et le Comité du Secteur touristique afin de parvenir à ce but.

Les principales composantes et les résultats escomptés sont les suivants : développer des formations et analyser le marché de l'emploi ; améliorer les capacités d'enseignement et l'environnement d'apprentissage ; développer des systèmes de gestion des informations.

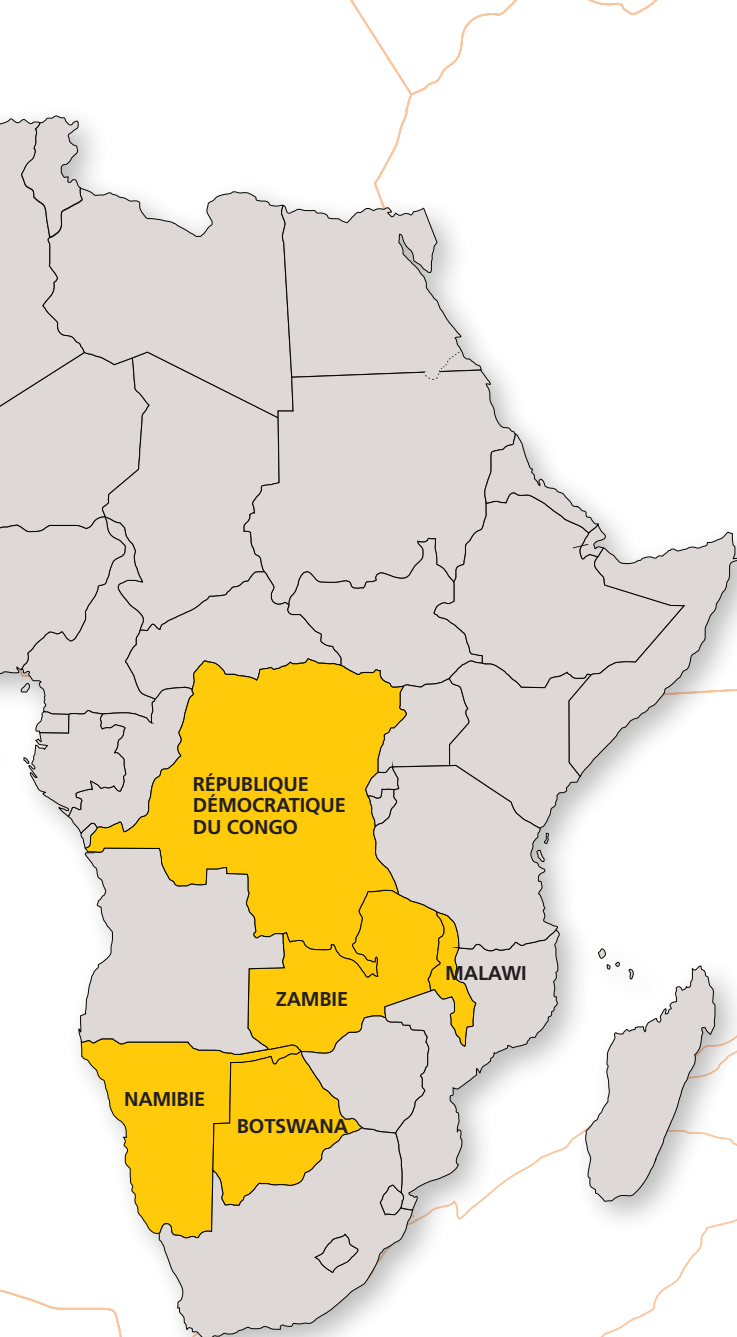
« Le personnel chargé de nos touristes est le trésor caché qui libérera la croissance dans cette industrie et conduira la nation à la prospérité. »

LE MINISTRE DU BOTSWANA DE L'ENVIRONNEMENT,  
DE LA VIE SAUVAGE ET DU TOURISME

En **République démocratique du Congo**, le projet BEAR se concentre sur l'EFTP dans les secteurs de l'agriculture et du bâtiment, identifiés en 2012 par le Gouvernement congolais comme quelques-uns des principaux leviers de la croissance économique et de la réduction de la pauvreté.

L'objectif général est d'améliorer la mise en œuvre des stratégies d'EFTP au sein du ministère de l'Enseignement primaire, secondaire et professionnel (MEPSP), afin d'accroître l'employabilité des jeunes et d'améliorer l'équité et l'accès des jeunes à l'EFTP. Un nouveau modèle d'organisation et de gestion des institutions d'EFTP au service de ces secteurs est en cours de développement. Un accent tout particulier sera mis sur la formation des métalliers et des électriciens du bâtiment. L'UNESCO oeuvre à cette fin avec le MEPSP.

Les principales composantes et les résultats escomptés sont les suivants : développer des formations et analyser le marché de l'emploi ; améliorer les capacités d'enseignement et l'environnement d'apprentissage ; introduire de nouveaux modèles de gestion ; améliorer la qualité et la pertinence des formations dans les institutions concernées ; accroître la capacité des professeurs d'EFTP pour mener à bien des programmes d'EFTP ; développer des systèmes de gestion de l'information ; créer un nouveau modèle duplicable d'organisation et de gestion multiservices dans les institutions d'EFTP.



Au **Malawi**, le projet BEAR met l'accent sur l'EFTP dans les secteurs de la transformation alimentaire et du bâtiment. L'agriculture est le pilier de l'économie malawienne et, selon des sources du Marché commun de l'Afrique orientale et australe, elle contribue à peu près à un tiers du PIB et représente la plus grande part des recettes d'exportation. L'agriculture et la sécurité alimentaire sont l'un des points clés de la Deuxième Stratégie pour la croissance et le développement du Malawi 2011-2016 (Malawi Growth and Strategy Development ou MGSD II), un plan stratégique global à moyen terme pour atteindre des objectifs de développement à long terme. Logement et développement urbain sont un aspect important de l'impulsion donnée par le MGSD II pour améliorer les infrastructures.

L'objectif général est de permettre à l'EFTP de contribuer à relever le défi qui consiste à transformer l'économie du Malawi, dépendante des importations, en une économie axée sur les exportations, grâce à la formation tout au long de la vie. Améliorer la qualité, l'efficacité et l'équité en se concentrant sur la planification stratégique, le développement des ressources humaines et une approche intégrée des compétences nécessaires à ces deux secteurs est l'objectif secondaire. Un accent particulier sera mis sur la formation en charpenterie, en menuiserie et dans l'agroalimentaire.

L'UNESCO et le ministère de l'Emploi et le département chargé de l'EFTP au sein du ministère de l'Éducation, des Sciences et de la Technologie oeuvrent ensemble à cette fin.

Les principales composantes et les résultats escomptés sont les suivants : la mise en place d'un modèle durable et reproductible pour équilibrer la demande et l'offre de compétences, tout en renforçant les compétences personnelles dans les secteurs de l'agroalimentaire et du bâtiment ; la promotion d'un développement de carrière dans l'enseignement, qui améliore les capacités d'enseignement en formation et en gestion, et d'un meilleur environnement d'apprentissage ; le développement d'un système de gestion de l'information appuyant la planification stratégique, le suivi et l'évaluation.

En **Namibie**, le projet BEAR se focalise sur l'EFTP dans le secteur du bâtiment. Le plan de développement du pays, Vision 2030, fait du développement des ressources humaines et de l'amélioration des compétences l'un des huit axes prioritaires pour atteindre cet objectif à long terme. L'autorité nationale de la formation en Namibie, NTA, ou Comité des compétences de l'industrie, considère le bâtiment comme un domaine prioritaire pour le développement des compétences.

Deux des objectifs clés du projet sont d'améliorer les compétences d'enseignement et de développer les programmes. Cela implique une étroite collaboration entre la NTA, les institutions d'EFTP et les entreprises. Les bénéficiaires du projet BEAR sont des individus et des entreprises qui vont acquérir des compétences utiles ou trouver les travailleurs dont ils ont besoin, améliorant ainsi l'employabilité et la productivité.

L'UNESCO œuvre à cette fin avec la NTA.

Les principales composantes et les résultats escomptés sont les suivants : mettre à jour les formations pour les charpentiers et les techniciens d'usines de transformation ; améliorer les capacités de l'enseignement et l'environnement éducatif ; organiser des concours nationaux de compétences, afin d'accroître la visibilité et l'attractivité de l'EFTP.

En **Zambie**, le projet BEAR est axé sur les secteurs du bâtiment et du tourisme, qui sont les moteurs du développement national. Le secteur du bâtiment a connu une croissance rapide durant la dernière décennie, et il est perçu comme le second pourvoyeur d'emplois permanents. Le tourisme se développe également et, selon un rapport de 2011 du ministère zambien du Tourisme, « Environnement et ressources naturelles », il présente un grand potentiel. Le Sixième Plan national de développement et la Vision de la Zambie pour 2030 ont également identifié le tourisme comme un domaine prometteur.

L'objectif général est d'accroître la contribution de l'EFTP au développement national durable. Un autre but, plus spécifique, est d'améliorer la capacité des systèmes d'EFTP afin de permettre un accès équitable à la formation, tout en accroissant l'offre de compétences pertinentes pour l'industrie.

L'UNESCO travaille dans ce sens avec l'Autorité zambienne de l'enseignement et de la formation technique, entrepreneuriale et professionnelle.

Les principales composantes et les résultats escomptés sont les suivants : promouvoir un EFTP décentralisé et conduit par la demande, englobant des modes alternatifs tels que l'enseignement libre et à distance, ou la reconnaissance des acquis antérieurs ; améliorer l'accès équitable à la formation dans les secteurs concernés, en développant un système de gestion des informations ; accroître la capacité des systèmes d'EFTP à mesurer leurs performances.



Réunion de lancement, RD du Congo, mars 2013



© Freddy Kabala / UNESCO

© Namibian Training Authority (NTA)

## ► Comment développer la capacité de mener une réforme de l'EFTP ?

Dans chacun des cinq pays de la Communauté de développement de l'Afrique australe (SADC), le projet BEAR aide à reformuler les systèmes d'EFTP pour mieux satisfaire les besoins du marché du travail, tout en répondant au désir des individus d'améliorer leur vie. L'approche comporte deux volets : tout d'abord, répondre aux besoins urgents et immédiats d'un meilleur accès à un EFTP de qualité, particulièrement pour les jeunes ; en second lieu, à une échelle plus vaste et à plus long terme, perfectionner les capacités de chaque pays de mener des réformes d'EFTP.

C'est pourquoi la République de Corée a décidé d'appuyer une intervention à grande échelle dans le secteur éducatif en Afrique. Il s'agit là d'un exemple intéressant de la façon dont un pays récemment développé utilise son expérience d'optimisation de l'EFTP pour contribuer à la croissance économique d'autres pays.

# BEAR

### Phases du projet

**2011**

**PHASE DE CONCEPTION**

- Recherche d'un consensus
- Atelier de validation
- Mise en place de dispositions pour la mise en œuvre

**2012-2014**

**PHASE D'EXÉCUTION**

- Élaboration de programmes et analyse du marché du travail
- Renforcement des capacités (formation des enseignants)
- Gestion du système d'information (MIS, Management Information System)

**2016**

**PHASE D'EXPANSION, PUIS DE CLÔTURE**

- Évaluation
- Identification des bonnes pratiques
- Élargissement de la stratégie

## Pour plus d'informations sur le projet BEAR, contacter :



**M. Borhene Chakroun**, Chef de la Section de la jeunesse,  
de l'alphabétisation et du développement des compétences

**Mme Miriam Preckler**, Section de la jeunesse, de l'alphabétisation  
et du développement des compétences

Siège de l'UNESCO, Paris, France

[bearproject@unesco.org](mailto:bearproject@unesco.org)



**Ministère de l'Éducation de la République de Corée**

[www.moe.go.kr](http://www.moe.go.kr)



**M. Raymond Doherty**

Coordinateur national du Projet Botswana

[r.doherty@unesco.org](mailto:r.doherty@unesco.org)



**M. Freddy Kabala**

Coordinateur national du Projet République  
Democratique du Congo

[f.kabala-mbayi@unesco.org](mailto:f.kabala-mbayi@unesco.org)



**M. Harry Kamdima**

Coordinateur national du Projet Malawi

[hg.kamdima@unesco.org](mailto:hg.kamdima@unesco.org)



**Mme Veruschka Mackay**

Coordinatrice nationale du Projet Namibie

[v.mckay@unesco.org](mailto:v.mckay@unesco.org)



**Mme Sarah Kaulule**

Coordinatrice nationale du Projet Zambie

[ss.kaulule@unesco.org](mailto:ss.kaulule@unesco.org)